HOMMAGE À MOULOUD FERAOUN ET À SES COLLÈGUES ASSASSINÉS PAR L'OAS LE 15 MARS 1962

Ali Feraoun et M. Hamoutène racontent l'horreur de Château Royal

Sans céder à l'émotivité de circonstance, ni au sentimentalisme de mauvais genre, Ali Feraoun et Mohamed Hamoutène racontent l'assassinat de leurs pères, Mouloud Feraoun et Ali Hamoutène et de leurs collègues, Marcel Basset, Robert Aymard, Salah Ould Aoudia et Max Marchand, tous inspecteurs des centres sociaux d'El Biar assassinés le 15 mars par l'OAS.

Invités à témoigner lors de l'hommage qui a été rendu aux victimes par la direction de la culture de Tizi-Ouzou et la fondation Mouloud Feraoun, Ali Feraoun et Mohamed Hamoutène ont puisé dans leurs souvenirs d'enfance et dans quelques références documentaires pour raconter l'horreur et l'innommable assassinat des six pédagogues intervenu à quatre jours de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 19 mars 1962 qui allait permettre à l'Algérie de jouir de son indépendance.

L'exercice auquel se sont livrés les invités de la direction de la culture de Tizi-Ouzou n'est pas facile et l'instant favorisant la remontée d'une douleur post-traumatique n'est pas facile à vivre. Pour autant, Ali Feraoun et Mohamed Hamoutène ont livré des témoignages sur des pans d'histoire et d'une mémoire commune. Les événements de cette journée du 15 mars 1962 s'inscrivent dans la suite des ratonnades de sinistre mémoire et des assassinats gratuits inaugurés par les miliciens de l'OAS décidés à faire avorter un processus historique irréversible.

Un acte barbare qui répond à la logique de la politique de la terre brûlée entamée, au plus fort de la guerre de Libération nationale, analysera le fils d'Ali Hamoutène qui s'est employé dans son témoignage à restituer la genèse et les objectifs de la création des centres sociaux, créés à l'initiative de l'ethnologue favorable à l'indépendance de l'Algérie, Germaine Tillon. Pour M. Hamoutène : «L'objectif de cette institution que G.Tillon a choisi de mettre sous la tutelle du ministère de l'Education nationale a pour objectif de lutter contre le sous-développement et le délabrement des conditions économiques, sociales et culturelles du peuple algérien (…). C'est un projet d'exception confié à des hommes d'exception», expliquera l'orateur.

Le projet n'a jamais été du goût de l'armée, de la presse et de tous les segments ultra-colonialistes gênés par l'œuvre humanitaire et émancipatrice que Mouloud Feraoun et tous

Photo : DR

ses collègues ont entrepris de faire à la tête des centres sociaux de Ben Aknoun, dira encore le fils d'Ali Hamoutène. «M. Feraoun, Max Marchand, Robert Aymard, Salah Ould Aoudia, Marcel Basset et Ali Hamoutène partageaient un idéal commun : le sauvetage de l'enfance algérienne», ajoute, pour sa part, la directrice de la culture de Tizi-Ouzou. Ali Feraoun focalisera son intérêt sur le caractère prémédité de ces assassinats. «De Gaulle était au courant de ces assassinats un mois avant leur exécution», soutient Ali Feraoun qui s'appuie sur les conclusions de l'enquête compulsées dans un livre de Jean Philippe Ould Aoudia, fils de l'autre victime, Salah O. Aoudia qui confortent la thèse de l'attentat missionné et prémédité. «Mouloud Feraoun avait été informé de surseoir à la mission qu'il devait faire en France et le recteur de l'université d'Alger ne s'est curieusement pas présenté à la réunion du 15 mars à laquelle il devait participer avec les six inspecteurs à Château Royal», rapportera A. Feraoun pour qui l'administration coloniale était au courant de la préparation de l'attaque armée qui a visé les six pédagogues qui ont été exécutés avec un horrible raffinement. Ils étaient alignés, dos au mur, mains en l'air et ils ont été achevés après qu'ils eurent été visés au niveau des pieds par une décharge d'un fusil mitrailleur», raconte le fils de M. Feraoun qui parle du rituel horrible de la mort auquel ont été soumises les six victimes.

Douze impacts de balles ont été dénombrés sur le corps de l'écrivain, témoignera encore son fils lors de cette rencontre empreinte de beaucoup d'émotion et de quête de vérité sur le sort des six victimes de l'attentat de Château Royal.

Plus qu'un hommage, ces porteurs d'optimisme qui ont fait face à un tsunami de haine et de désespoir méritent d'être portés à l'immortalité où ils ont été déjà propulsés par l'horrible martyre qu'ils ont enduré et l'attachement viscéral qu'ils ont voué à leur idéal humaniste.

S. A. M.

TOURISME THERMAL

22 sites inexploités dans la wilaya de Médéa

Médéa, enchanteresse de par la diversité de ses paysages, l'originalité de son relief «capricieux» mais cependant captivante par son climat qui insuffle fraîcheur et pureté.

Cependant, cette wilaya ne connaît pratiquement aucune dynamique touristique mis à part l'existence de quelques agences de voyages ici et là.

Ainsi, lors de sa récente visite dans la région, M. Amar Ghoul n'a pas caché son étonnement quant à l'existence de 22 sites à vocation thermale, tous inexploités !Médéa riche en eau mais pourtant «pauvre»! Il est à signaler dans ce sillage que l'on y trouve que des bains maures traditionnels (hammams) et quelques autres plus récents, avec saunas pour certains, mais tout reste relatif pour ne pas dire «insignifiant» devant la profusion hydrique dans la région et ses autres richesses naturelles inestimables. Et, devant ce paradoxe, le premier responsable du secteur a invité les investisseurs à se lancer dans des projets dans ce sens lesquels seraient certainement très lucratifs et donneraient du rebond à l'économie de la wilaya qui se distingue par ses caractéristiques et ses ressources naturelles.

Ces zones encore vierges peuvent servir de réceptacles à des stations balnéaires et hydrominérales ou villes d'eaux encore inexistantes à Médéa offrant des prestations thérapeutiques ou encore de plaisance et pourraient accueillir également beaucoup de sportifs dans différentes disciplines, hissant ainsi Médéa au rang de destination optionnelle en matière de tourisme.

Certains investisseurs du secteur privé se sont dits découragés, pointant du doigt d'abord et surtout les contraintes de la bureaucratie qui, selon eux, constituent la principale entrave à leurs engagements et à toute démarche d'investissement.

M. L.

KHABOUZIA (BOUIRA)

Des inconnus incendient le véhicule du maire

Au moment de la prière du vendredi, des individus ont procédé à l'incendie du véhicule du maire de Khabouzia, commune située à 40 kilomètres à l'ouest de Bouira, a-t-on appris de sources locales.

D'après nos sources, alors que le maire était à l'intérieur de la mosquée, trois individus selon des témoins cités par nos sources, se sont rapprochés calmement du véhicule du maire, et après voir brisé les vitres, ils ont aspergé l'intérieur avec de l'essence avant d'y mettre le feu et s'enfuir. En moins d'un quart d'heure, le véhicule est réduit en cendres devant le regard médusé des badauds et plus tard, des fidèles qui sortaient de la mosquée en compagnie du maire.

Ce dernier et après avoir été informé de l'origine criminelle de cet incendie, a décidé de porter plainte contre x devant les juridictions compétentes.

Une enquête est ouverte par les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale pour déterminer les véritables circonstances de cet incendie et rechercher ses auteurs.

Y. Y.

TIARET

Les enfants trisomiques fêtent leur journée

Le palais des sports Abdellah-Belarbi de Tiaret a vibré, jeudi dernier, au rythme d'une ambiance des grands jours à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des enfants trisomiques coïncidant avec le 21 mars de chaque année.

Ils étaient près d'une quarantaine à prendre part au programme d'animation et de distraction concocté pour la circonstance, avec en prime un petit marathon à l'intérieur de la salle sous une pluie d'applaudissements du public venu nombreux les encourager.

Encadrés par des éducateurs et autres amis de l'association «AWIT», ces enfants visiblement envahis par ces moments euphorisants ont eu droit à des scènes d'humour et de divertissement animées par des clowns. La journée devait être clôturée par une cérémonie de remise de coupes et de médailles à tous les participants en présence du secrétaire général de la wilaya qui a manifesté sa volonté de soutenir ladite association au titre des dispositions régissant l'octroi des subventions au mouvement associatif. Pour note, l'association des enfants trisomiques de la wilaya de Tiaret a été nouvellement créée et compte un personnel qualifié dont des psychologues orthophonistes et des éducatrices.

Au fil du temps, elle s'est débrouillé un local, ce qui devrait lui permettre de mieux s'organiser pour mettre en œuvre son programme d'action dédié pour l'essentiel à une meilleure insertion de cette catégorie d'enfants en termes de scolarité.

Mourad Benameur

BRÈVES DE AÏN DEFLA

Surpris dans un appartement, un voleur décède en sautant du 4e étage

Dans la nuit de mardi à mercredi dernier, un voleur, surpris dans un appartement sis dans la cité des 40 logements dans le quartier Colonel-Bounaâma, par le propriétaire qui rentrait chez lui vers 3h30 mn du matin, tente de se sauver en sautant du 4e étage par le balcon.

Gravement blessé, l'inconnu est transféré par les hommes de la Protection civile vers les UMC de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla, où il rend son dernier souffle.

Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les circonstances précises de l'origine de ce drame.

Karim O.

Le monoxyde de carbone fait 2 victimes dans le quartier Zerkaoui

Le sinistre a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le quartier Zerkaoui-Zerrouk à l'ouest de la ville de Aïn Defla, dans des circonstances qui restent à déterminer précisément. Selon le premier constat, l'époux âgé de 53 ans et sa femme, âgée de 50 ans, ont inhalé de fortes doses de monoxyde de carbone provenant des gaz brûlés du chauffe-bain.

Les deux victimes ont été évacuées vers les UMC de l'hopital Makour-Hamou de Aïn Defla, où l'épouse a rendu l'âme. L'époux, avons-nous appris, est toujours en soins intensifs, dans un état comateux.

En cette période de froid hivernal, les services de la Protection civile ne cessent de sensibiliser par tous les moyens d'informations les habitants à redoubler de vigilance contre les risques d'asphyxie au gaz et vérifier minutieusement leurs installations de chauffage périodiquement.

K. O.

Deux logements en préfabriqué détruits par un incendie à El Abadia

Jeudi dernier, peu après 9h30 matin, un incendie s'est déclaré au niveau de la cité «Solidarité» dans la ville d'El Abadia. Le feu a pris dans un logement préfabriqué et s'est propagé très vite atteignant le logement mitoyen.

Les matériaux de construction étant très inflammables, les deux logements ont été entièrement détruits par les flammes en un laps de temps très court.

L'intervention rapide des sapeurs-pompiers de la Protection civile a permis de circonscrire l'incendie, l'empêchant de se propager à d'autres logements aussi inflammables. On a dénombré quatre victimes tous de sexe masculin âgés de 26 à 30 ans, souffrant de diverses brûlures.

Quant aux causes de l'incendie, selon le premier constat, il serait dû à un court-circuit.

K. O.

Une habitation détruite par une explosion de gaz à Khemis-Miliana

Vendredi dernier en tout début de matinée, une violente déflagration a eu lieu dans une habitation, située dans le quartier Souffay, à l'est de la ville de Khemis-Miliana. L'habitation a été gravement endommagée par le souffle de l'explosion de forte intensité qui a aussi causé l'effondrement du toit de la cuisine de la maison voisine.

L'intervention des éléments de la Protection civile a permis d'évacuer les deux personnes qui se trouvaient dans la demeure, en l'occurrence, une femme âgée de 80 ans et sa fille âgée de 45 ans.

Les deux victimes ont été dirigées vers l'hôpital de Khemis-Miliana. Le cas de la vieille femme s'étant avéré sévère, souffrant de multiples brûlures au visage et aux membres, elle a été transférée au service des grands brûlés de l'hôpital de Douéra. Là aussi, la cause de l'explosion est attribuée à une fuite de gaz naturel.

K. O.